

Introduction	7
Le moyen du salut	8
La connaissance du salut	11
« Comment être sûr que j'ai la véritable foi ? »	17
La joie du salut	22

Introduction

« Le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs »¹, « sauver ce qui était perdu »².

Tel est l'Évangile.

Il est « l'Évangile du salut »³.

A cet égard, trois points doivent être absolument clairs pour chacun de nous :

1) Le moyen du salut.

2) La connaissance du salut.

3) La joie du salut.

Ces trois aspects de la vérité, bien qu'intimement unis, reposent chacun sur un fondement différent. Il est très possible qu'une âme connaisse le moyen, le chemin du salut, sans être certaine qu'elle-même est sauvée, ou encore, sans goûter toujours le bonheur qui devrait accompagner cette connaissance.

Nous dirons donc premièrement quelques mots sur :

1. 1 Timothée 1. 15 • **2.** Matthieu 18. 11 • **3.** Cf. Ephésiens 1. 13

Le moyen du salut

Dans le livre de l'Exode, chapitre 13, verset 13, nous lisons une instruction qui peut paraître étrange : Tout premier-né des ânes, « tu le rachèteras avec un agneau ; et si tu ne le rachètes pas, tu lui briseras la nuque. Et tout premier-né des hommes parmi tes fils, tu le rachèteras ».

Ce rite de la loi de Moïse illustre le salut des pécheurs, tel que Dieu nous l'offre. Nous avons besoin d'être *rachetés*. Coupables que nous sommes, un juste jugement devait nous atteindre. Pas d'autre perspective de salut pour nous que la mort d'un substitut agréé de Dieu ! Eh bien, la parole de Dieu me montre comment Dieu lui-même s'est pourvu d'un tel substitut pour nous, d'un « agneau » dans la personne de son Fils bien-aimé venu sur la terre pour « sauver les pécheurs ». « Voilà l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde », dit Jean à ses disciples, en contemplant ce Sauveur parfait⁴.

Au Calvaire, Christ a été mené « comme une brebis à la boucherie », et là, il « a souffert une fois pour les péchés, le juste pour les injustes, afin qu'il nous amenât à Dieu »⁵. Il « a été livré pour nos fautes et a été ressuscité pour notre justifica-

4. Jean 1. 29 • 5. 1 Pierre 3. 18

tion »⁶. Dieu a, par là, affirmé sa parfaite satisfaction : l'expiation est faite. Ainsi, quand Dieu justifie (c'est-à-dire quand il délivre de toute culpabilité celui qui croit en Jésus), il ne diminue en rien les droits de sa sainteté et de sa justice à l'égard du péché. Béni soit Dieu pour un tel Sauveur, pour un tel salut !

« Crois-tu au Fils de Dieu ? » C'est la question posée par Jésus à l'aveugle guéri⁷, celle qu'il vous pose aussi maintenant.

« Oui, répondez-vous. Comme un pauvre pécheur perdu et condamné, j'ai trouvé en Lui celui en qui je puis mettre toute ma confiance. Oui, je crois en Lui ».

Nous pouvons alors vous dire de sa part que toute la valeur de son sacrifice et de sa mort, tels que Dieu les estime Lui-même, vous sont attribués.

Quel merveilleux salut ! N'est-il pas grand, sublime, digne de Dieu ! La satisfaction de son propre cœur, la gloire de son divin Fils et mon salut sont liés ensemble. Quel faisceau de grâce et de gloire ! « Magnifiez l'Eternel avec moi, et exaltons ensemble son nom »⁸.

« Je sais bien, dira quelqu'un, que je ne puis avoir aucune confiance en moi, et je me repose sur

6. Romains 4. 25 • 7. Jean 9. 35 • 8. Psaume 34. 3

l'œuvre de Christ. Mais comment se fait-il alors que je n'aie pas la pleine certitude de mon salut ? Un jour, je sens que je suis sauvé, le lendemain je ne le sens plus. Je me trouve ainsi comme un vaisseau battu par la tempête, qui ne sait où jeter l'ancre ». Eh bien ! C'est là qu'est votre erreur. Avez-vous jamais entendu dire qu'un capitaine fasse jeter l'ancre au-dedans du navire ? Jamais, bien sûr. Toujours au dehors.

Peut-être voyez-vous clairement que c'est la mort de Christ, divin moyen de notre salut, qui seule donne la sûreté, mais vous pensez que c'est ce que vous sentez qui donne la certitude.

Eh bien, nous désirons maintenant vous montrer dans la Parole comment Dieu donne à l'homme, en toute certitude :